

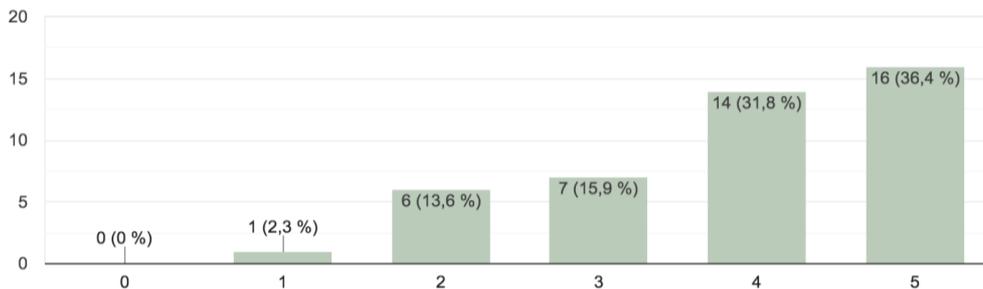
ECO-TIME - Résultats du sondage réalisé au printemps 2022

Le sondage comportait huit questions de formes variées. Elles sont présentées ci-dessous une par une, avec les enseignements que l'on peut tirer des résultats. 44 personnes y ont participé.

1. Sur une échelle de 1 à 5 quel est votre degré d'intérêt pour les questions liées à l'environnement ?

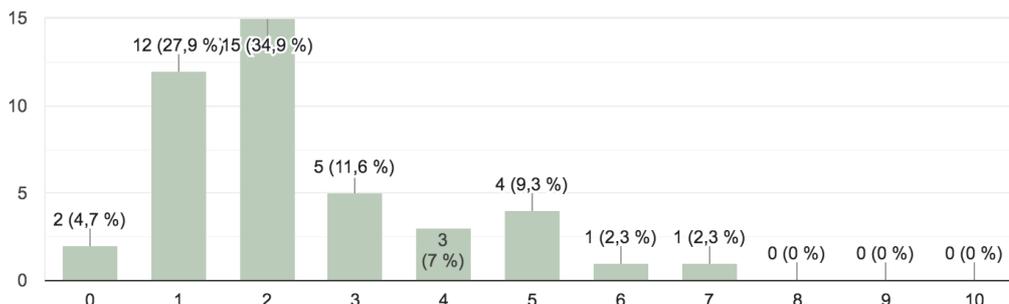
16 personnes (36,4%) ont répondu être très intéressées par ces questions, 5/5.
 14 personnes (31,8%) ont répondu être intéressées par ces questions, 4/5.
 7 personnes (15,9%) sont moyennement intéressées par ces questions, 3/5.
 6 personnes (13,6%) ont répondu être peu intéressées par ces questions, 2/5.
 1 personne (2,3%) a répondu être très peu intéressée par ces questions, 1/5.

On remarque dès lors qu'il y a un réel vivier de personnes qui pourraient potentiellement être intéressées par les activités d'ECO-TIME, que ce soit à l'interne ou à l'externe.



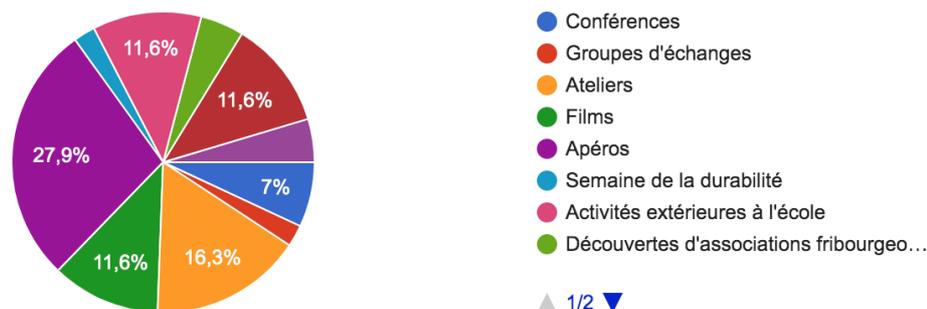
2. Si la thématique devait vous intéresser, combien d'heures par mois auriez-vous à consacrer à ECO-TIME ?

Parmi les personnes qui seraient potentiellement motivées à s'engager, une majorité (62,8%) serait prête à consacrer entre 1 heure et 2 heures, respectivement 12 et 15 personnes. À l'heure actuelle, le collectif se réunit une fois par mois pendant une heure, en plus du travail réalisé en amont.



3. À quel type de manifestations participeriez-vous volontiers ?

Sans surprise, ce sont les apéros qui intéressent le plus de personnes (27,9%). Les ateliers, dont les thèmes resteraient à définir, sont également plébiscités (16,3%) Il y a ensuite les films, les activités extérieures à l'école et la participation à des manifestations pour le climat (11,6% chacune). Les répondant.e.s ont montré moins d'intérêt pour les autres propositions.



4. Quels sont les thèmes que vous aimeriez voir être abordés lors des prochaines manifestations ?

De nombreuses idées de thèmes ont été partagées par les répondant.e.s. En voici une sélection, classées par catégories :

Énergie

Pollution informatique

Le gaspillage d'énergie dû à la gestion des données et le stockage de celles-ci

Cyber durabilité et consommation des serveurs informatiques

La mobilité

Politique

Sortie du nucléaire politique de la Suisse au niveau du bilan carbone et sa neutralité

L'importance de la politique pour le climat

Explications rapport du GIEC

Consommation

Le réemploi, deuxième vie des objets

Le consumérisme, le manque d'espace autogéré pour le partage de biens et de services

Le gaspillage lié à la crise Covid +

Zéro déchet

Adapter son quotidien à l'écologie

Alimentation

Poubelles et compost

Gaspillage alimentaire

Green-washing dans le commerce alimentaire

Impact de la consommation de viande sur l'environnement

Santé

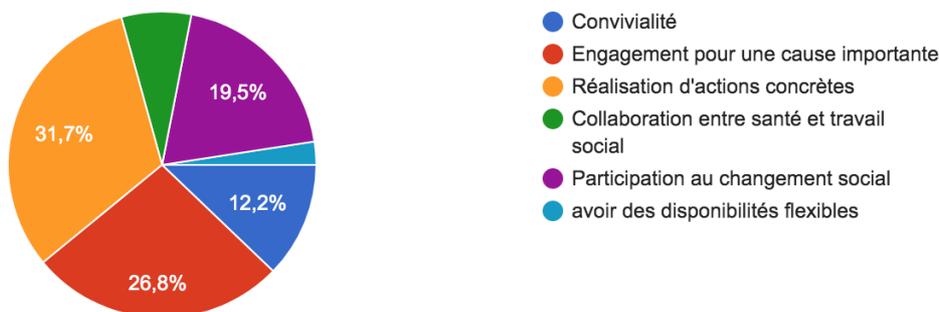
Impact sur la santé physique et mentale
Peur du réchauffement climatique – Eco-anxiété

Aspect global

Durabilité forte
Réchauffement climatique
La répercussion de nos modes de vie sur les pays en développement
L'épuisement des ressources

5. Qu'est-ce qui vous encouragerait à vous y engager ?

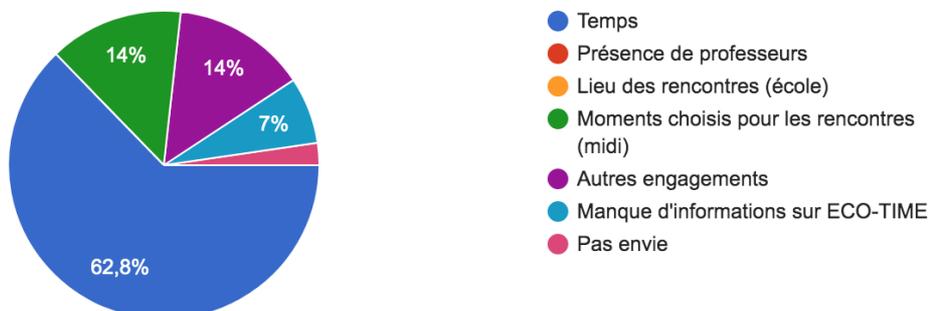
Pour 32% des personnes, c'est la réalisation d'actions concrètes qui les encouragerait à s'engager dans un collectif comme Eco-Time, puis, pour 27% d'entre elles, c'est le sentiment d'agir pour une cause importante. Viennent ensuite la participation au changement social (20%), la convivialité (12%) et la collaboration entre la santé et le travail social (8%).



6. Qu'est-ce qui vous retiendrait de vous engager dans ce collectif ?

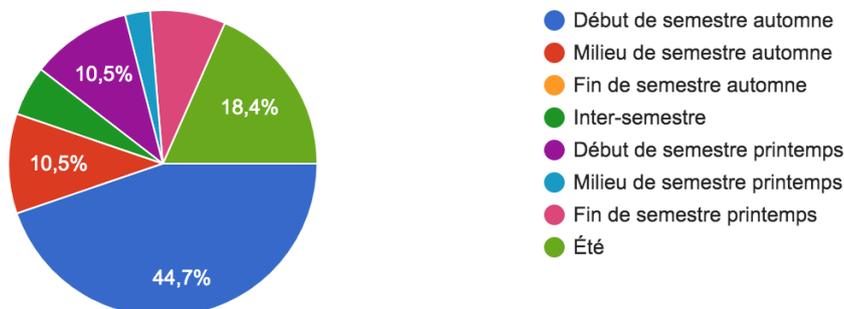
Le manque de temps semble être la raison principale (63%) pour laquelle les personnes s'abstiendraient de s'engager pour Eco-Time. Il y a donc un réel besoin de communication à ce niveau-là. Tout le monde doit comprendre que l'on peut s'engager même si on ne dispose pas de beaucoup de temps.

Le moment choisi (sur le temps de midi) pour les rencontres semble poser un problème pour 14% des répondant.e.s, tandis que d'autres ont déjà d'autres engagements dans des associations avec des missions similaires (14%).



7. Selon vous, à quel moment serait-il opportun de prévoir les manifestations ?

8. Pour la majorité des répondant.e.s (44.7%), le meilleur moment pour organiser des manifestations serait au début du semestre d'automne. En effet, c'est une période où il n'y a pas d'examens, et c'est un bon moyen de rencontrer de nouvelles personnes avec des intérêts similaires. L'inter-semestre est également plébiscité (18,4%)



9. Un module libre sur la thématique de la durabilité en travail social, dont vous choisiriez le contenu, vous intéresserait-il ?

72% des répondant.e.s se montreraient intéressé.e.s à participer à un tel module libre s'il était proposé.

